

Une erreur

- La boîte? Elle est sur le comptoir.
- Non, la boîte sur le comptoir, c'est du ... attendez ... Gastralgan.
- Du Gastralgan? Non, ce n'est pas possible!
- M. Mousset prend la boîte qui est sur le comptoir, la regarde, la
- 5 repose. Il est très pâle.
- Oh, mon Dieu!
- Mais qu'est-ce qu'il y a? demande Mlle Delage.
- Le client s'est trompé, il a pris votre boîte de somnifère.
- Et qu'est-ce que je vais faire, moi, si je n'ai pas mon somnifère?
- 10 - Ecoutez, Mathilde, je n'ai pas le temps de m'occuper de vous maintenant, il y a des choses plus graves.
- M. Mousset court à la porte, il l'ouvre, sort sur le trottoir. Il voit, là-bas, de l'autre côté de la place, l'agent de police, M. Martin, qui s'en va tranquillement. M. Mousset le rattrape.
- 15 - Dites-moi, M. Martin, vous avez parlé avec le conducteur d'une voiture, devant chez moi il y a deux minutes, n'est-ce pas?
- Ah, oui, j'ai dit à ce monsieur de partir tout de suite, et il est parti.
- Il faut l'arrêter.
- L'arrêter, pourquoi?
- 20 - Je veux dire, il faut le retrouver tout de suite. Vous avez noté le numéro de la voiture?
- Non ... Vous comprenez, quand c'est un client à vous, je ne fais pas d'histoires ... Attendez, la voiture, c'est une Renault 9, blanche, une voiture des Côtes-du-Nord ... Oui, je me souviens, BB 22 ou DD
- 25 22, un numéro amusant, ça m'a frappé. Mais, dites-moi, c'est grave?
- Il s'est trompé de médicament, il est en danger de mort.
- Alors, il faut prévenir le Commissaire.
- Je vais prendre mon vélo pour aller plus vite. Ne m'attendez pas. Une Renault 9, blanche, des Côtes-du-Nord, c'est bien ça, n'est-ce-
- 30 pas?
- Oui, BB 22 ou DD 22. Je ne me souviens pas du numéro, c'est

dommage. Pour une fois que je suis gentil avec un automobiliste, ce n'est pas de chance!

- M. Mousset revient à la pharmacie. Mlle Delage n'est plus là. Il monte au premier étage.
- 5 - Mais qu'est-ce que tu as, tu es tout pâle, demande sa femme.
- Une catastrophe, un client s'est trompé, il a emporté du Noctamax au lieu d'une boîte de Gastralgan.
- On va lui téléphoner.
- Mais non, tu ne comprends pas, c'est grave. Ce client, je ne le
- 10 connais pas, et il est parti en voiture.
- Alors, qu'est-ce que tu vas faire?
- Je vais prévenir la police tout de suite. On peut faire des barrages sur les routes, peut-être?
- Va vite au commissariat, je descends au magasin. Mon Dieu, du
- 15 Noctamax!
- Et c'est du Noctamax 50, par-dessus le marché, dit M. Mousset qui descend l'escalier quatre à quatre.
- Derrière la pharmacie, dans la cour, il y a un vélo. M. Mousset est un sportif, il fait 80 ou 100 kilomètres à bicyclette tous les diman-
- 20 ches, et quand il est pressé, pour aller en ville, il prend son vélo au lieu de sa voiture. Ouvrir le garage, sortir la voiture, ça prend trois ou quatre minutes. Le vélo, il est prêt tout de suite, et, en ville, on va aussi vite, plus vite, même. En tout cas, aujourd'hui, M. Mousset bat tous les records. En deux minutes, il est au commissariat.

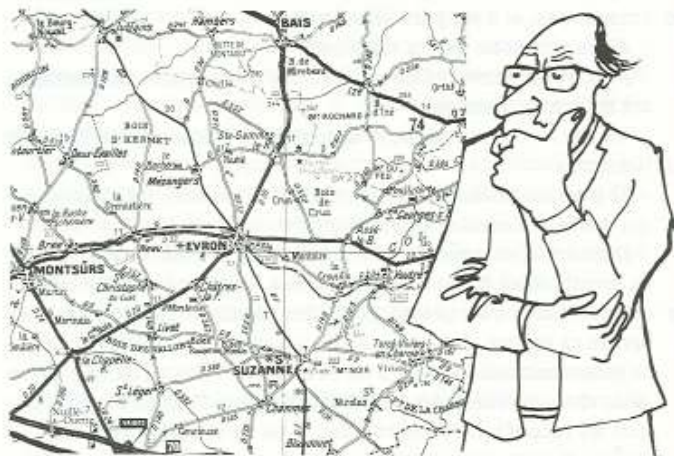
18 h 15. Au commissariat

- 25 - Bonjour, M. Mousset!
- Bonjour, le Commissaire est là?
- Oui, mais il est occupé.
- Je veux le voir tout de suite. C'est très grave. Un client qui s'est

trompé de médicament. Il est parti en voiture, il est en danger de mort.

– Bon, je vais dire ça au Commissaire tout de suite. Asseyez-vous.

M. Mousset ne s'assied pas. Il attend, debout. Devant lui, il y a une grande carte, sur le mur, une carte d'Evron et des environs. On voit les routes qui partent dans toutes les directions. Un gros trait rouge marque l'autoroute Paris-Rennes. M. Mousset regarde ces routes qui font comme une toile d'araignée.



Sur une de ces routes, il y a le client de tout à l'heure, son client.
10 Un homme qui est venu chez lui, qui lui a demandé conseil. Et maintenant, cet homme risque de s'endormir au volant et de se tuer. Tout cela à cause de Mathilde, une vieille fille qui ne peut pas dormir parce que les jeunes d'Evron aiment danser. C'est de leur âge. Pourquoi ne peut-elle pas comprendre ça, Mathilde? C'est
15 simple! Oui, c'est bien simple.

– Pardon? dit le Commissaire qui vient d'entrer.

– Excusez-moi, M. le Commissaire, je crois que je parle tout seul. Mais vous savez, avec ce qui m'arrive! Vingt ans de pharmacie, et pas une seule erreur, pas un seul accident ... Et cet homme qui prend la boîte de Noctamax de Mathilde!

5 – Calmez-vous, M. Mousset, calmez-vous. Il y a eu erreur, mais ce n'est sans doute pas votre faute. Entrez dans mon bureau ... Par ici, s'il vous plaît. Asseyez-vous et racontez-moi votre affaire.

Pauvre M. Mousset, il est bouleversé, mais le Commissaire, M. Delépine, a l'habitude de recevoir des gens bouleversés. Il lui parle
10 doucement, calmement, il prend des notes dans un petit carnet.

– Si j'ai bien compris, M. Mousset, vous avez dit à votre client de prendre ses comprimés juste avant de diner. Il est un peu plus de six heures.

– Six heures et quart passées!

15 – Oui, vous avez raison, il est un peu plus de six heures et quart. Votre client ne va pas diner avant sept heures et demie, ou peut-être même huit heures. Nous avons une bonne heure devant nous. En une heure, on peut le retrouver, ou le prévenir d'une façon ou d'une autre ... Et ce médicament, comment l'appellez-vous, déjà?

20 – Noctamax, Noctamax 50.

– Bon, alors, ce Noctamax est ...

– C'est un somnifère, un somnifère puissant et même dangereux si on n'a pas le cœur en bon état.

– Mais, dites-moi, M. Mousset, qu'est-ce qu'il y a d'écrit sur la
25 boîte?

– Noctamax 50.

– Il n'y a pas «somnifère»?

– Non.

– Mais dans la boîte, il y a une notice?

30 – Naturellement.

– Et la notice dit que c'est un médicament dangereux.

– Une notice ne dit jamais que le médicament est dangereux.

– Mais on dit que c'est un somnifère?

– Bien sûr.